

Noms génériques et noms qualifiants de la faune sauvage et domestique en touareg (Sahara et Sahel)

Jeannine Drouin

DOI: 10.2436/15.8040.01.52

Abstract

Les animaux sauvages et domestiques sont désignés par des noms génériques et souvent par des surnoms qui font référence à leur aspect physique (robe, cornes, morphologie...) et à leur comportement (vif, rusé, indiscipliné, agressif...). Les animaux, comme un chameau de qualité, par exemple peuvent également porter le nom de personnages célèbres et valeureux. Cette interférence zonyme-anthroponyme peut avoir une autre étymologie : le nom d'un animal sauvage, comme celui du chacal par exemple, peut être donné à un enfant dès sa naissance pour le protéger d'une mort précoce, comme celle subie par l'enfant précédent dans la fratrie. Un zonyme de dérision peut aussi être attribué à un individu, nom qui deviendra familier et fera oublier le nom donné traditionnellement au 7^e jour de la naissance. D'autres interférences sont établies entre zonymes et astronymes, toponymes, comput annuel et témoins littéraires, dans les contes et la poésie où ils participent à la rhétorique métaphorique. Ces noms peuvent être linguistiquement des énoncés simples ou complexes dont la syntaxe est la même dans toute la lexicologie onomastique.

La richesse de ces dénominations est propre à toutes les sociétés pastorales qui vivent en symbiose avec la faune sauvage et domestique. Dès leur jeune âge, les enfants se familiarisent avec le monde animal qui intervient dans leurs jeux et dont la connivence est entretenue par les récits et les contes.

Les animaux, sauvages ou domestiques, ont un nom générique qui est un nom commun (NC) et un nom propre (NP) dont l'origine est multiple. On peut considérer que le zonyme, qui s'ajoute au NC, est un « 2^e nom » selon la terminologie touarègue et peut être à ce titre un surnom car il qualifie l'animal, comme on va le voir. Il s'emploie selon le contexte sociologique, voire littéraire.

On remarque qu'il y a plus de zonymes pour les animaux domestiques que pour les animaux sauvages et qu'ils peuvent varier d'une société touarègue à l'autre.

On étudiera successivement :

- les étymologies multiples de ces noms propres (NP)
- les interférences des zonymes avec les anthroponymes, les toponymes, les astronymes, certains objets et le passage des noms communs (NC) d'animaux au statut d'indicateurs des lunaisons
- la littérature (contes, poésie, aphorismes, devinettes), source importante pour la vitalité de ces dénominations, constituant des outils rhétoriques.

I. Zonymes : Noms Communs et Noms Propres

1. *Étiologie des NP*

Qu'il s'agisse d'animaux domestiques ou d'animaux sauvages, on relève les mêmes critères qui produisent des dénominations spécifiques :

- l'aspect physique : robe, cornes, morphologie...
- le comportement : vif, indiscipliné, agressif, rusé...
- les emprunts d'anthroponymes prestigieux
- l'origine géographique : le NP peut devenir un NC

2. NP d'animaux domestiques

Leur fréquence correspond à la hiérarchie animale dans la société : les plus fréquents sont les NP de chameaux, puis ceux des chevaux, vaches et chèvres, par ordre décroissant. Il n'y a pas de NP pour les ânes.

Prenons le cas du chameau qui est exemplaire pour les NC et les NP :

NC : on relève 47 NC en *tahaggart* du Sahara central (Cortade) :

19 pour l'âge, 7 pour la fonction, 11 pour le comportement, 9 pour la couleur de la robe, 1 pour la couleur des yeux. Sauf pour l'âge, les autres catégories constituent des listes ouvertes

NP : ils se caractérisent par :

- **la couleur de la robe** : les plus courants, parmi une vingtaine, sont :
atlagh « chameau acajou clair » (Foucauld 361)¹
azerif « argenté » (id. 362)
ébeydeg^y « blanc » (id. 345)
éberim « jaune paille » (id. 346)
azerghaf « bicolore » (id. 362))
amolaz « qui a une tache blanche au chanfrein »
akebbu « qui a une tache noire sur le front » (chameau et chèvre) < *akebbu*
 « chapeau, casquette, bonnet »
azenked « couleur gazelle »
- **la morphologie**
abal-wa-n-tegergas « grande autruche aux larges épaules » = grand chameau
agilal « à la queue courte »
wa-ilân-tuhäy « celui à la (grosse) bosse »
i-n-elghan maqqornén « un aux jarrets robustes »
i-n-tellaku « un au (grand) crâne »
ara-n-zenkad « fils de gazelle » = beauté de la gazelle qui a une petite dépression entre les cornes, à la base du crâne
- **le comportement**
ébäydäg « voleur » = qui marche à pas feutré, habitué aux voyages nocturnes
améskél « agité, fou » = qui a l'esprit dérangé, confus
améttesa « poltron, éprouver un effroi irraisonné »
i-n-takat « un au bruit » = bruyant
i-n-tiggad « un des sauts » = sauteur
malad-en-tebegwén « terreur des juments » = irascible
ti-n-täwafa « une à la terreur panique » = craintive
- **emprunts d'anthroponymes**. Les noms d'hommes, célèbres pour différentes raisons, sont donnés à des chameaux de grande qualité :
Eghisharat « le maigre », nom d'un poète guerrier prestigieux
Teljat, nom d'un chef de confédération renommé
Abarad « jeune homme noble » et aussi anthroponyme
 D'autres emprunts plus rares ont perdu leur origine.

¹ Pour simplifier l'édition des signes particuliers des mots touaregs, nous n'avons pas retenu la pharyngalisation des dentales *d* et *t*, la sifflante sonore *z*, la chuintante sourde est notée *sh*, la vélaire sonore est notés *gh* (valeur *r* grasseyé), la vélaire sourde est notée *x* pou *kh* (*j* espagnol, *ch* de *Buch* en allemand), *e* représente le *shwa*, *é* fermé proche de *i*, *ä* voyelle *a* faible timbrée

• **le NP d'origine devient un NC**

Bagzan désigne un « cheval originaire des monts Bagzan » dans le massif de l'Aïr (Niger)

Remarques

Ces séries de qualificatifs constituent des listes ouvertes.

On peut relever que :

- les qualificatifs sont des NC qui deviennent des NP d'animaux
- les emprunts d'anthroponymes sont des NP qui deviennent des NP d'animaux
- les NC peuvent devenir des NP d'autres animaux : *abal* « grande autruche », *énér* « antilope », *ara-n-zenkad* « fils de gazelle »...
- certains noms de couleur et d'autres qualificatifs sont réservés aux camelins, alors que d'autres sont communs aux camelins et à d'autres animaux domestiques : par exemple *azerghaf* pour tout animal bicolore mais *ébéydeg'* est attribué seulement aux chameaux blancs
- les noms de couleur ont une valeur qui varie selon les régions : *awinagh* « chameau blanc à taie » et aussi « chameau blanc vairon à grosses taches rouges claires » : *azerif* « chameau gris argenté » peut désigner aussi un « chameau roux foncé »

Les autres animaux domestiques, équidés (sauf ânes), ovins, caprins, bovins, sont dénommés selon le même procédé, mais de manière moins fréquente.

3. NP d'animaux sauvages

Les surnoms, qui peuvent être multiples pour le même animal, caractérisent également l'aspect et le comportement prêté à l'animal sauvage :

- *ébeggi*, *eggur* « chacal » = *i-n-teterut* « un du passage étroit » = qui se faufile
i-n-taynot « un à la gencive (puante) » = qui a mauvaise haleine
wa-n-ulli « celui aux chèvres » = qui égorge les chèvres
i-n-tekarbayén « un aux petits pantalons » = allusion à ses pattes velues (employé par euphémisme, pour ne pas fâché chacal, à la place du suivant)
i-n-tekarsiwén « un aux ruses » = le rusé
- *tägor-täzzarät* « premier coup » : fennec ou renard des sables qui est si rapide qu'il ne peut être atteint qu'au 1^{er} coup, au 2^e il est déjà loin
wa-kerrawän « celui aux petites oreilles », euphémisme pour désigner des oreilles disproportionnées par rapport à une petite tête (également pour les chèvres et les moutons)
- *ahar* « lion » = *amexluk* « créature par excellence »
ettebel-en-tawaqqast « tambour de commandement » = chef des animaux sauvages
wa-n-tegoarest « celui de la brousse » = roi des animaux de brousse
ales-en-tegoarest « homme de la brousse » = id.
- *kededemmes* « tique (très venimeuse) », qui pullule après la pluie
tast-n-äkonak « vache de la pluie »
t'ett-n-ejenna « œil de la pluie (ou du ciel) »
- *eghtes-shitan* « coupe-vaches », espèce de petit crocodile vivant dans les mares, qui coupe le jarret des vaches (Prasse 313)
= *aghata-n-ägäraw* « varan du fleuve » (variante du précédent)

Ces deux derniers exemples montrent que le nom descriptif semble être le seul nom connu et ne pas être un surnom, sous réserve de que le nom générique ait été perdu dans l'usage courant ou soit inconnu de certaines personnes.

Remarques générales

Les mêmes caractéristiques physiques peuvent se trouver chez plusieurs animaux auxquels il faudra donner un nom supplémentaire qui les différenciera. Comme pour le nom d'origine *Bagzan* « cheval des monts Bagzan », le NP est devenu un NC générique.

D'autres sont aléatoires et nécessitent l'attribution d'un nom supplémentaire :

ékawel « noir », pour de nombreux animaux noirs

akembaw « animal ayant les cornes naturellement tournées vers le bas »

amules « animal ayant une tache blanche au front ».

II. Interférences

Les zoonymes peuvent devenir des anthroponymes (pouvant être eux-mêmes des zoonymes), des astronymes, des noms de lunaison et d'objets.

1. zoonymes et anthroponymes

Ils concernent les animaux domestiques et les animaux sauvages :

- zoonymes > anthroponymes : NC > NP élogieux ou dépréciatifs

Amali « chameau étalon »

Tibeggit « femelle chacal »

Akotäy « gerboise » (réputée pour sa rapidité et ses sauts)

Amayas « guépard »

Emarwal « lièvre »

Taylalt « pintade »

Awädad « œuf de pou »

- anthroponymes > zoonymes : NP > NP

Kularis, *Teljat*, *Eghisharat* « chameaux », NP d'hommes célèbres attribués à des chameaux

Moxamad, *Sidi Moxamad* « chacal » (en littérature)

Remarques

Certains noms d'animaux sont donnés à la naissance d'un enfant comme premier NP protecteur : c'est le cas, par exemple de *Tibeggit* « chacal femelle » donné à une petite fille née après le décès d'un premier né. D'autres sont des surnoms qui prennent progressivement la place du 1^{er} nom, tel *Amdagh* « girafe » pour un garçon.

Certains sont occasionnels et dépréciatifs, comme *kukared* « vipère venimeuse », désignant une personne rusée et dangereuse qui a la prudence du serpent ou *eggur* « chacal », qui peut désigner le mari ou l'amant d'une femme (prédateur ?). Ces termes peuvent être considérés comme des injures, des propos calomnieux ou des insultes.

2. zoonymes et astronymes : NC > NP

Les noms d'animaux sauvages et domestiques désignent des astres dans une organisation à l'image de la vie pastorale : le NP des astres est unique, le générique *etran* « étoiles » est universel. Le NC d'un astre, zoonyme générique, devient alors un NP particulier. La connaissance indispensable des étoiles et de leurs mouvements par les nomades est en rapport avec un grand nombre de dénominations de la faune sauvage et domestique telles que : chamelle, chamelon, bélier, gazelles, antilope, autruche, chien, bousier... (voir la communication de M. Aghali-Zakara ci-après).

3. *zoonymes et lunaisons* : NC > NP

Selon les parlers, l'interprétation touarègue change et le rapport au calendrier musulman montre aussi des variantes, le calendrier agraire ne correspondant qu'approximativement au calendrier arabo-musulman (ar.). Le changement de saisons est annoncé par la position, l'absence ou l'apparition des étoiles. Les dénominations des mois agraires font appel à des noms d'animaux sauvages (Drouin 2000) :

awhim-wa-yezzaren « 1^{er} faon de gazelle » = *rebiya tani* (ar.)

awjim-azzarän « 1^{er} » faon de gazelle = *rebiya alawl*

awhim-wa-ilkemen « faon de gazelle suivant » = *jumad awl*

awjim-wa-s-esshin « 2^e faon de gazelle » = *rebia ettani*

azim-wa-s-zzaran « 1^{er} faon » = *jumadi ettani*

azim-wa-n-ammas « faon intermédiaire » = *rabia ewwal*

azim-wa-n-kerad « 3^e faon » = *rabia ettani*

4. *zoonymes et réification* : NC = NC

L'attribution à un objet d'un nom d'animal ou d'une expression peut être une démarche analogique ou recouvrir une acception culturelle qui n'apparaît pas dans la traduction. On peut citer en français, par exemple, des noms d'animaux devenus des noms d'outils techniques : « furet », « hérisson », « tête de loup »...

- *tezori* « hyène » = grappin pour pêcher un objet tombé dans un puits, fer du forgeron
- tezori-ta-n-elkezän* « fer de gaufrage pour bracelets »
- tezori-ta-n-tezabatén* « id. pour boucles d'oreilles »
- énér-wa-n-dat* « antilope antérieure » = pommeau de la selle de chameau à trois protubérances évoquant les cornes au-dessus du museau (Drouin 1982)
- *énér-wa-n-äleqqam* « antilope postérieure » = troussequin de la selle de chameau
- *taylalt* « pintade » = bande de tissu à fines rayures colorées enroulée sur le turban frontal des hommes
- *aderiz-en-tezori* « trace d'hyène » = espèce de champignon
- *eggur* « chacal » = signe néfaste en géomancie
- *abäykor* « chien de mauvaise race » = idée folle, mauvaise

5. *zoonymes et toponymes* : NC > NP

Les noms d'animaux sauvages et domestiques deviennent souvent des noms de lieux, sous une forme simple ou sous une forme complexe :

Ti-n-herawen « une des troupeaux de petit bétail », vallée où pâture le petit bétail

Ti-n-ähar « une du lion », vallée fréquenté par les lions (jadis)

Tit-en-taghat « source de la chèvre », vallée où les chèvres trouvent à s'abreuver

6. *zoonymes et comput annuel*

Le nom de l'année n'est pas numérique mais événementiel : ce qui a été important pour la société est retenu dans la dénomination. C'est ainsi que les noms de nombreuses années font référence à la faune sauvage ou domestique, le plus souvent quand la situation a été néfaste (Drouin 2003) :

« année de la maladie biliaire des bœufs » (1891)

« année de la paralysie des gazelles » (1900)

« année des rats » (1913-1914)

« année des lions » (1914)

« année des moustiques et des sauterelles » (1958-1959)

III. Témoins littéraires

La fonction du zoonyme est différente dans les textes en prose, principalement les contes, dans la poésie et dans les formes courtes que sont les aphorismes ou les proverbes ainsi que les devinettes très prisées dans les réunions.

1. contes

Dans la prose, les animaux domestiques et sauvages ont des comportements stéréotypés. Les premiers sont le plus souvent désignés par leur nom propre générique, alors que les animaux sauvages ont souvent des surnoms multiples. Parfois seul le surnom est connu. Il s'agit souvent des mêmes animaux partenaires, finalement en nombre assez réduit :

- *eggur* « chacal le rusé » = *Maxammad-en-tekarsiwén* « Makhammad aux ruses »
= *Maxammad-en-tekarbayén* « Makhammad-aux-petits-pantalons »
= *Sidi-Maxammad* « Monseigneur Makhammad »
= *Maxammad-wa-n-ulli* « Makhammad-au-petit-bétail »
- *i-n-ädar* « Un-au-pied » = lézard venimeux qui s'appuie sur une bosse ventrale (nom générique ?)
- *agherdam* « scorpion » = *I-n-darän* « Un-aux-(nombreux)-pieds »

Il faudrait pouvoir étudier la distribution, dans les textes et dans le langage courant, de ces appellations qui font appel à la description physique et comportementale des animaux, acteurs des contes.

2. poésie

Dans les textes poétiques, les NP, principalement de chameaux et de femmes, sont des images métaphoriques qui font partie de collections bien connues et attendues. Ce sont, le plus souvent, des images très positives sauf dans les textes satiriques.

Les femmes sont les égéries connues, célébrées, aimées. Les références aux animaux domestiques ont des connotations physiques de prospérité et de fertilité ; les références aux animaux sauvages évoquent la beauté physique et la grâce (Drouin 2002). Les chameaux sont les compagnons attentifs d'un maître dont ils sont les complices nocturnes : ils sont désignés par des NP valorisants (Drouin 1990).

Tous ces NP, souvent stéréotypés, appartiennent cependant à des listes ouvertes, c'est à dire que leur variété ressort d'une imagination créatrice renouvelée.

- égéries
Taghlamt « chamelle de monte », le plus prestigieux des camélidés
Talemumt « faon d'antilope », les faons représentent la beauté fragile et la jeunesse
Ténért « antilope », pour le développement harmonieux
Tallit-d-étran « lune parmi les étoiles », connotations en rapport avec les dénominations animalières des constellations et leur brillance
- chameaux

Ils font référence à leurs particularités physiques et leur comportement renommés, comme mentionné précédemment :

- Aghaytes* « Grand piquet », évoque le grand piquet central de la tente qui supporte le velum en cuir
- Ener-ihän-kuragaytän* « Antilope parmi les écureuils » (supériorité par la taille)
- I-n-elghän-maqqornén* « Un aux gros jarrets »
- Imigal-i-madrän-d-aljayn-wa-n-azeri* « Remèdes aux soucis et génie de la jeunesse »

Ces métaphores filées sont à la limite de l'onomastique.

3. *aphorismes et devinettes*

Les animaux sont des interlocuteurs porteurs de sagesse et d'informations sur la vie courante. Ils sont les protagonistes d'assertion ou bien ont la parole et c'est eux qui énoncent des formules le plus souvent métaphoriques. C'est leur nom générique qui est employé mais il acquiert une valeur forte comme support éthique, particulièrement quand les animaux sont les locuteurs (Drouin 1986 ; Soliman/Walentowitz 1996) :

- aphorismes
imettawän en^mush full äkeji « larmes du chat sur le coq » = larmes de crocodile
ark tadeggalt tof-ét da tezori « l'hyène est préférable à une mauvaise belle-mère »
adeghdogho inna a ur neneqqa isâdarat « autruche a dit : ce qui ne tue pas engraisse »,
 prendre le risque de prospérer ou de disparaître
- devinettes

Les devinettes ont un rôle pédagogique par la mise en scène des situations suggérées par les références animalières et leurs caractéristiques.

meslan meslan en tebutut n ämadal – tayttaf « devinez devinez : le nombril du monde – la grosse fourmi noire »

meslan meslan n iggad ur imôs agadid - akenkar

« devinez devinez : il vole et n'est pas un oiseau – le scarabée »

meslan meslan en tädangot n esof – eghamman

« devinez devinez : le grenier à céréales de la brousse – la termitière », en période de disette, les gens cassent les termitières pour récupérer les graines amassées par les termites.

4. *espace ludique*

Des NC de la faune domestique sont utilisés dans des jeux pour désigner les protagonistes et expliquer les stratégies.

Un jeu de quadrillage, aux cases alignées sur le sable, s'appelle *Igugelan* « les orphelins ». Ces derniers pleurent un animal disparu vainement recherché. Quatre orphelins sont situés chacun à un point cardinal et constituent quatre rangées extérieures au carré, représentant le troupeau de chamelles.

A partir de l'extérieur, les rangées, selon des mouvements concentriques, correspondent aux troupeaux de chameaux et de chamelons, de vaches et de veaux, de moutons et d'agneaux, de chèvres et de cabris, c'est-à-dire aux quatre principaux types d'animaux nourriciers élevés par les Touaregs, à l'exception des chevaux, des ânes et des chiens.

« L'orphelin nomade pleure non pas ses parents disparus, mais la chamelle, la vache ou la brebis qu'il poursuit » (Bernus 1983 : 17).

D'autres jeux font intervenir le faon ou le lièvre (Nicolas 1950 : 183, 184), la jument qui caracole d'une case à une autre qu'il faut arrêter, le chameau est gage de réussite, les troupeaux qui désignent l'enjeu de la partie et qui n'est autre qu'un objet de la vie courante (Bernus 1975).

Conclusion

La nomination des animaux renvoie à la proximité et au partenariat des sociétés avec les animaux domestiques et sauvages, ce qui est le cas des sociétés pastorales et rurales qui connaissent leur environnement naturel et ont maille à partir avec les prédateurs.

L'étiologie des NP d'animaux et des emprunts à d'autres catégories onomastiques (anthroponymes, astronymes, toponymes, etc.)- sont fondamentaux pour discerner la vision

du monde de cette société, les représentations qu'elle utilise et la qualité des rapports humains qu'elle entretient avec les animaux.

Dès l'enfance s'établit un apprentissage de la connaissance des animaux d'où naîtra une connivence par des pratiques ludiques. Cette familiarité avec la faune sauvage et domestique s'exprime alors dans les nominations que nous avons étudiées.

Références bibliographiques

- Bernus, E. 1983. Jeu et élevage – *Igugelan*, jeu touareg. *Bulletin des Etudes Africaines de l'INALCO* 5 : 15-19.
- Bernus, E. 1975. Jeu et élevage – Vocabulaire d'élevage utilisé dans un jeu de quadrillage par les Touaregs (Iwellemeden Kel Dinnik). *Journal d'agriculture tropicale et de botanique appliquée*, t. XXII, 4-5-6 : 168-176.
- Cortade, J.M. 1967. *Lexique Français-Touareg – Dialecte de l'Ahaggar*, Arts et Métiers graphiques, Alger.
- Drouin, J. 2003. Comput annuel et événementiel en touareg, *Compte rendu du Groupe Linguistique d'Etudes Chamito Sémitiques*, t. XXXIV (1998-2002) : 67-77.
- Drouin, J. 2002. Noms et représentations figurées des égéries dans la société touarègue, *Akten des 18. Internationalen Kongresses für Namenforschung*, Trier 12.-17. April 1993: 247-257.
- Drouin, J. 2000. Calendriers berbères. *Etudes Berbères et Chamito-sémitiques*, in *Mél. offerts à K.-G. Prasse*. éd. par S. Chaker. Louvain-Paris. Peeters ; 113-128.
- Drouin, J. 1990. Variations sur les noms de chameaux dans la société touarègue (Niger). *Actes du XVIIè Congrès International d'Onomastique*. Helsinki Univ. : 276-283.
- Drouin, J. 1986. Devinettes touarègues (Niger). *Devinettes Berbères*. Paris. CILF, coll. bilingue, t. 2 : 249-334.
- Drouin, J. 1982. Lexique anthropomorphe et métaphorique de la selle de chameau en touareg. *Production Pastorale et Société*. MSH/CNRS 10 : 89-96.
- Foucauld, Ch. de. 1940. *Dictionnaire abrégé touareg-français des noms propres (dialecte de l'Ahaggar)*, Larose.
- Nicolas, F. 1950. *Les Ioullemmeden de l'Est*. Paris. Imprimerie Nationale.
- Prasse, K.-G.; Alawjali, Gh.; Muxammad, Gh. 2003. *Dictionnaire Touareg-Français (Niger)*, 2 vol., Univ. of Copenhagen.
- Soliman, A.; Walentowitz, S. 1996. *Les gens de la Parole disent – Proverbes touaregs de l'Azawagh*. Paris. Kephalaria.

Jeannine Drouin
CNRS Paris
35, rue Robespierre
94120 Fontenay-sous-Bois
France
jjiderilb@orange.fr